

ZERO : 4 3 2 1

Marion Hohlfeldt



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8414>

DOI : 10.4000/critiquedart.8414

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marion Hohlfeldt, « ZERO : 4 3 2 1 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8414> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8414>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

ZERO : 4 3 2 1

Marion Hohlfeldt

- 1 L'importance du groupe Zero n'est plus à prouver et la reconstitution récente à l'exposition *Dynamo* de leur espace lumière, conçu initialement pour la Documenta 4 (1964), confirme le rôle qu'ont joué les trois artistes de Düsseldorf : Heinz Mack, Otto Piene et Günther Uecker. Après plus d'un demi-siècle, il a semblé utile de rendre plus accessible une de leur production majeure : la revue *Zero*. Cette dernière est au cœur de la présente publication.
- 2 Le rêve d'une table rase s'exprime dans le nom choisi par le groupe. On y perçoit également la réduction des moyens plastiques, que connaissent d'autres artistes de l'époque. Le tout s'accompagne d'une volonté d'inscrire ce travail dans un réseau international et d'accueillir des artistes partageant cette même sensibilité. Ce qui peut apparaître comme un désir immanent de l'art s'avère cependant être la nécessité d'opposer à l'écho des bottes militaires le silence et à l'obscurantisme la lumière. Ainsi, Heinz Mack et Otto Piene posent-ils, pour le premier numéro de *Zero*, la question : « La peinture contemporaine, provoque-t-elle une formation éminente du monde ? ».
- 3 Les éditeurs de cette publication ont eu la bonne idée de reposer cette même question aux artistes, critiques, collectionneurs et historiens de l'art en l'appliquant directement à *Zero* : « Zero a-t-il provoqué une formation éminente du monde ? ». On peut, dans la deuxième partie de la publication, en apprécier les réponses.
- 4 Dans le premier numéro, publié en 1958, avec les contributions d'Arnold Gehlen et de Hans Sedlmayr, d'une bonne vingtaine de pages, Heinz Mack et Otto Piene, les éditeurs des trois numéros, passent à 300 pages pour la dernière livraison, avec des contributions artistiques originales, en 1961. De nombreux documents accompagnent chaque numéro et permettent une vue de l'intérieur de la production qui révèle ainsi les relations entre les participants et les réseaux existants.
- 5 La revue *Zero* a participé à la reconnaissance de ce nouvel art allemand qui renoue avec les avant-gardes et leurs tissus d'échanges internationaux. Cette lecture est d'une très grande actualité.